

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[401. Paris, Jeudi le 11 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

401. Paris, Jeudi le 11 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-06-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- on dit « c'était le seul souverain bienveillant pour nous. »
- Simon est charmant, il vient toujours de bonne heure. C'est un si doux réveil.
La mort du Roi de Prusse fait beaucoup de sensation. Lady Granville a été hier au soir à Neuilly, elle dit qu'on y est accablé

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 480/173-174

Information générales

Langue Français

Cote 1104, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
401. Paris jeudi le 11 juin 1840
9 heures

Simon est charmant, il vient toujours de bonne heure. C'est un si doux réveil ! La mort du Roi de Prusse fait beaucoup de sensation. Lady Granville a été hier soir à Neuilly, elle dit qu'on est accablé. On dit : " C'était le seul souverain benvéllant pour nous. " Et cela est vrai, j'ai été chez elle en revenant de Boulogne où j'ai fait ma visite de députation. Il y avait tout le dîner de l'autre jour moins Thiers. (Rothschild est furieux contre Thiers pour cette affaire des juifs de Damas.) Les ambassadeurs en masse. A propos M. Molé et moi nous les trouvons bien bêtes tous. Vous verrez que le nouveau règne en Prusse sera en effet bien du nouveau et cela seul est un mal, car tout était bien sous me vieux roi. Pauvre esprit mais droit et juste. Celui-ci beaucoup d'esprit, l'esprit charmant, mais sans règle.

Je suis sûre que les Berry ont envie de vous faire épouser Miss Trotter, mais cela ne m'enquiète pas du tout. J'irai regarder ce qui m'inquiète, ou plutôt je n'y penserai pas du tout, n'est-ce pas ? Comment faire pour arriver sans partir ? J'ai horreur d'un départ, et quand cela est accompagné de mille tracas et désagréments qui sont pour moi seule je suis sûre, il y a de quoi se fâcher beaucoup contre... Voyons ? Contre celui-qui me fait partir, croyez-vous ? La Stafford house me fâche. Il est très vrai qu'ils ont écrit il y a trois semaines à Lady Granville qu'aussi tôt partis ils mettaient Stafford house à Westhill, leur villa à ma disposition. Mais il fallait me le dire à moi, ce qu'ils n'ont pas fait, et ce qui fait que cela ne veut rien dire du tout. En attendant on me dit que je suis très mal campée, il y a beaucoup d'étrangers arrivés ou arrivant cela me sera odieux. Et à Londres je trouverai cela très inconvenant pour moi.

Voilà pourquoi la fin du season m'eut bien mieux convenu à la veille des campagnes. Il me semble que je suis un peu cross, c'est vrai mais c'est par moment ; le fond est de la joie bien grande, bien intime, bien profonde ; de la joie comme la vôtre tout au moins. Le temps est charmant, j'espère qu'il se soutiendra. On continue à parler beaucoup des mutations prochaines dans la diplomatie. Bresson, Pontois, Latour Maubourg, Rumigny tout cela doit faire la seconde édition des préfets. Adieu. Adieu. Il y en aura encore quatre de Paris? Adieu.

Lady Palmerston m'annonce qu'Esterhazy arrive incessamment à Londres, et lors Beauvale. aussi et qu'on va faire les affaires à Londres. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 401. Paris, Jeudi le 11 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/409>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 11 juin 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

110

à Paris jeudi le 11 juillet 1840.
G. LIEVEN

me la
fais venir
de
un autre
lieu, fait
convenir,
se procede
toujours;
tout au
delà de mes
tendres.

beaucoup
de chose
à faire,
croyant tout
à des idées
vaines, il y
a des
titres
de la Banque
de France
qui sont

beaucoup et chèrement, il n'est
toujours à trouver bientôt. c'est une
des rues !

La carte de visite de M. de Guizot fait bien
longue description. Lady Franklin
avait écrit hier à New-York elle dit
que M. de Guizot est auable, a dit qu'il
a mal sonne au bivouac
pour ce soir, cela est vrai. J'ai
été chez elle en ce moment de
l'après-midi où j'ai fait ma visite
à l'église. il y avait tout le
dîner de l'académie pour recevoir
M. de Rothschild et sa femme
entre deux personnes cette affaire
de justes de Dacca et les accueillies
au mariage. appris de M. Molé

et nous nous le trouvons bien bâti.
Mais nous y perdons moins,
soit qu'il fasse sera en effet bien
du nouveau, et cela débat et au
mal, car tout étant bien sans
terrible risque. paix et spirit
mais dont il faut. celui-ci
beaucoup d'esprit, l'autre
chaudant, mais sans règle.

Le mardi deux heures Barry ont
envi de me faire l'opéra de Nîmes
Trottez, mais cela ne va pas jusqu'à
fin de tout. j'irai regarder un
peu un peu plus tard, mais je n'y
parviens pas du tout, et alors? que
comme faire pour arriver
à la partie? j'ai horreur d'un
départ, quand cela est commencé
puis de n'être pas à propos

qui bie
n'eut pas
effet ba
ut et au
sors
- spirit
celui ci
avait
righ
ayant
mes nigh
e insigne
ordre
tot p' uj
e 'cologer?
mme
au & la
t au temps
princip

pe tout pour ces deux places
ici, il y a de plus se faire
beaucoup moins - moyen ?
moins celui qui va faire partie
cette ville ?

Le Stafford House en partie
est un peu plus petit
il y a une habitation à Lady
principale qui n'a pas fait partie
des successeurs Stafford House
& Westhill, une villa, à une
dissertation. mais il fallait
enlever des ailes, ce qu'il n'a pas
parfait, depuis tout peu de
aujourd'hui très détaché. en
attendant on peut faire
les mal campé, il y a beaucoup
de strangers arrivés on arrivent
ela une sera ordinairement, et lorsque
je trouverai cela être nécessaire

409 / 1

pour moi. Voila pourquoi les
gens de ce temps n'ont rien suivi
conseillé; à la veille de la
campagne. Il me suffit longtemps
puis je suis un peu corps, c'est
vrai; mais c'est pas nécessaire,
le fond est de la jolie bise fraîche,
bien intime, bien profonde, &
la jolie gourmande entre tout au
meilleur. Le cœur abhorrera
j'espère qu'il se rattrapera.

en continu à parler beaucoup
de mutations prochaines dans
la diplomatie. Néron, Sator,
la fine maudite, Baccarat tout
cela doit faire la seconde édition
des perfets. adieu. adieu, il y
a une heure que je suis à faire. adieu
lady Salustius n'aime pas tellement
à venir en face avec à toute, a l'. bise
napi. J'irai pour faire le affaire, à condition